



Les Amis des Chemins de Compostelle et de Rome en Provence - Alpes - Côte d'Azur - Corse

[www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info)

# ULTREÏA

18 décembre 2020 n° 81



## 2021

**Année Sainte Compostellane  
Année de pardon et d'indulgences**



## **BONNE ET HEUREUSE ANNÉE**

*Qu'elle vous apporte à toutes et à tous, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers,  
joie, paix, santé, bonheur.*

*Bon chemin à toutes celles et à tous ceux qui partiront en pèlerinage.*

Dans ce numéro	Page		
• Le mot du Président	2	• Mon Camino del Norte	6-7-8
• Accueil francophone, appel à candidatures	3	• Combien y-a-t'il de voies vers Compostelle ?	9-10
• Les cartes départementales du patrimoine	4	• Livres	11
• Une page d'histoire	5	• In memoriam	12

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

L'année 2020 s'achève au ralenti en raison de la pandémie ! Après une **magnifique Assemblée Générale à Grasse**, du 7 au 9 février, le virus a figé toutes nos activités pendant les semaines de confinement du printemps.

Heureusement, dès la mi-mai, vos présidents-délégués ont organisé à nouveau dans les départements, avec beaucoup d'imagination, des permanences « virtuelles » ou en extérieur, et des sorties respectant les règles sanitaires du moment. De même, l'été a permis à certains d'arpenter à nouveau les chemins en France, car la situation en Espagne et en Italie était encore trop aléatoire.

Votre conseil d'administration (CA) n'a pas pu se réunir au printemps, ni à l'automne en raison du deuxième confinement. On va innover en tentant une réunion du CA en hiver, début janvier si les normes sanitaires le permettent. Le bureau, lui, a pu se réunir deux fois, en juin et en octobre, pour examiner les dossiers en cours et commencer à préparer la **prochaine Assemblée Générale**. Celle-ci est toujours prévue dans le cadre rénové du Centre Regain à **Sainte-Tulle (04), du 12 au 14 mars 2021**. Vous recevrez le programme et le bulletin d'inscription vers le 18 janvier. **Merci aux adhérents qui ne pourront venir d'avoir la gentillesse de transmettre leurs pouvoirs** ! Cela sera particulièrement important, surtout si nous devons respecter une « jauge » !!

Dans ces temps un peu chaotiques, nous continuons donc à préparer l'avenir. L'association reste solide face à la tempête COVID. Nous comptons en fin d'année **plus de 550 adhérents** (570 l'an dernier). Le **site internet** a connu un nombre conséquent de visiteurs avec un pic notable en mai et juin. Bravo à notre « webmaster », Roland Sagnier pour tout ce travail régulier de mise à jour ! J'en profite aussi pour souligner l'immense travail accompli par la **commission « Patrimoine »** sous la responsabilité de Patrice Bertothy et je vous invite à aller voir sur le site les nouvelles cartes interactives du patrimoine de vos départements. Il va falloir aussi ressortir les chaussures et les pinceaux pour le **balisage** et relancer les actions pour l'**hospitalité**.

Dans ces temps incertains, beaucoup de nos concitoyens souffrent de l'isolement imposé. La solidarité entre pèlerins semble plus que jamais nécessaire à rompre cet isolement, ne serait-ce que par téléphone. N'hésitez pas à prendre contact avec les pèlerins qui se trouvent dans votre aire géographique.

A l'approche des fêtes, je vous souhaite un Joyeux Noël et vous adresse tous mes meilleurs vœux pour une belle et heureuse année 2021, pour vous et vos proches. Qu'elle marque le retour de la sérénité, de la confiance, d'une pleine liberté de mouvement ! Qu'elle vous apporte bonheur, santé et de beaux moments de partage avec ceux que vous aimez !



## Appel à candidatures d'accueillants

Période d'ouverture :  
**15 mai au 31 octobre 2020**

Bonjour,

Depuis 2015, à l'initiative de l'Eglise de France et grâce au soutien et aux moyens mis en œuvre par l'Archevêque de Santiago, un accueil des pèlerins francophones à Saint-Jacques de Compostelle a été mis en place par les équipes de Webcompostella. Ce site de conseils pratiques et d'éclairages spirituels, mis en place en 2003, est un des principaux outils de liaison des haltes chrétiennes sur les chemins de pèlerinage en France.

Notre mission sur place d'Accueillants et non d'Hospitaliers consiste à écouter et à servir : chaque matin, une messe est célébrée en français suivie pour les pèlerins qui le souhaitent du sacrement de réconciliation. Chaque après-midi un temps de partage offre aux pèlerins la possibilité de relire leur Chemin, de se ressourcer et de découvrir des lieux près de chez eux où ils peuvent poursuivre s'ils le désirent leur cheminement spirituel. Des entretiens individuels sont proposés...

En 2021, l'Accueil ouvrira du 15 mai au 31 octobre. Certes, à l'heure où nous écrivons, tant ces dates et les modalités de l'Accueil que le WE préalable de formation (cf infra) sont bien sûr sous réserve du respect des conditions sanitaires anti-covid qui seront alors en vigueur.

Les accueillants s'engagent pour une quinzaine (*1<sup>er</sup> au 15* ou *16 au 31* de chaque mois)

### **Quelques précisions :**

- *Les groupes d'accueillants seront constitués d'un prêtre et de 3 accueillants.*
- *Une commission de recrutement (responsables : René Fernandez, Agnès Rebut et Daniel Ragot) étudiera chaque candidature*
- *Une formation est prévue pour les accueillants le week end des 12 au 14 mars 2021, probablement à Conques (la confirmation du lieu sera donnée ultérieurement). Cette formation est obligatoire et sera assurée sous la responsabilité de l'Equipe Webcompostella en charge de l'organisation de l'Accueil à Santiago*
- *Le programme de la mission et une charte de l'accueillant sont en cours d'élaboration : les accueillants s'engageront à accomplir la mission reçue dans le respect de cette Charte.*
- *Lieu d'accueil : Le Centre d'accueil francophone se situe à la Maison des Pèlerins, Rua Carretas à Santiago (lieu de délivrance des Compostellanes). L'hébergement des accueillants se fera en appartement, 27 Rua da Republica Arxentina (compter 20mn à pied).*
- *L'hébergement et le repas du midi sont financés par la collecte de dons lancée par Webcompostella. L'Accueillant aura à sa charge son transport, le petit déjeuner (pouvant être pris en commun dans la cuisine de l'Appartement) et le repas du soir (idem)*

***Si vous voulez partager avec nous cette si riche et belle mission, vous pouvez faire acte de candidature avant le 31 janvier 2021, en remplissant le questionnaire en ligne sur lequel vous aurez mentionné vos quinzaines de préférence.***

### **PROPOSER SA CANDIDATURE**

#### **Quelques indications :**

- La mission d'accueil nécessite une forme physique normalement bonne : il s'agit d'un réel engagement au service des pèlerins, tout au long de la journée et de la quinzaine.
- L'accent de la mission est mis sur l'Écoute des pèlerins. Aussi n'est-il pas conseillé d'exercer cette mission dans les jours immédiats qui suivent l'accomplissement pour soi-même du Camino, alors que l'on est soi-même plein des émerveillements de notre propre itinéraire.
- Chaque quinzaine doit compter au moins sur 1 accueillant capable de s'exprimer/comprendre l'Espagnol, et un autre à l'aise avec les outils bureautique (word, excel, courriels, envois de photos...) : pensez à mentionner sur votre candidature vos éventuelles capacités en langues étrangères (espagnol, anglais, allemand...)

Pour toutes informations complémentaires, n'hésitez pas, avant de vous engager, à **[nous contacter](#)**

## LES CARTES DÉPARTEMENTALES DU PATRIMOINE

La commission patrimoine a réalisé une carte du patrimoine dans chaque département. Ces cartes sont consultables sur notre site internet et elles sont interactives, il vous suffit de cliquer sur un monument représenté pour en savoir plus à son sujet.

Après celle des Alpes de Haute-Provence, Ultréa publie ci-dessous la carte des Alpes-Maritimes, les autres suivront. Pour accéder à la carte interactive des Alpes-Maritimes, [cliquez ici](#)

### DEPARTEMENT DES ALPES MARITIMES

#### PATRIMOINE JACQUAIRE

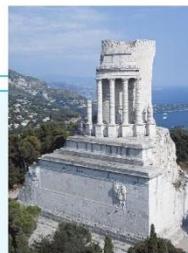
Chemin de Saint Jacques et de Rome et Via Aurélia



653A - TOURRETTE-LEVENS  
Oratoire Saint Jacques



653A - LAGHET  
Eglise Notre Dame



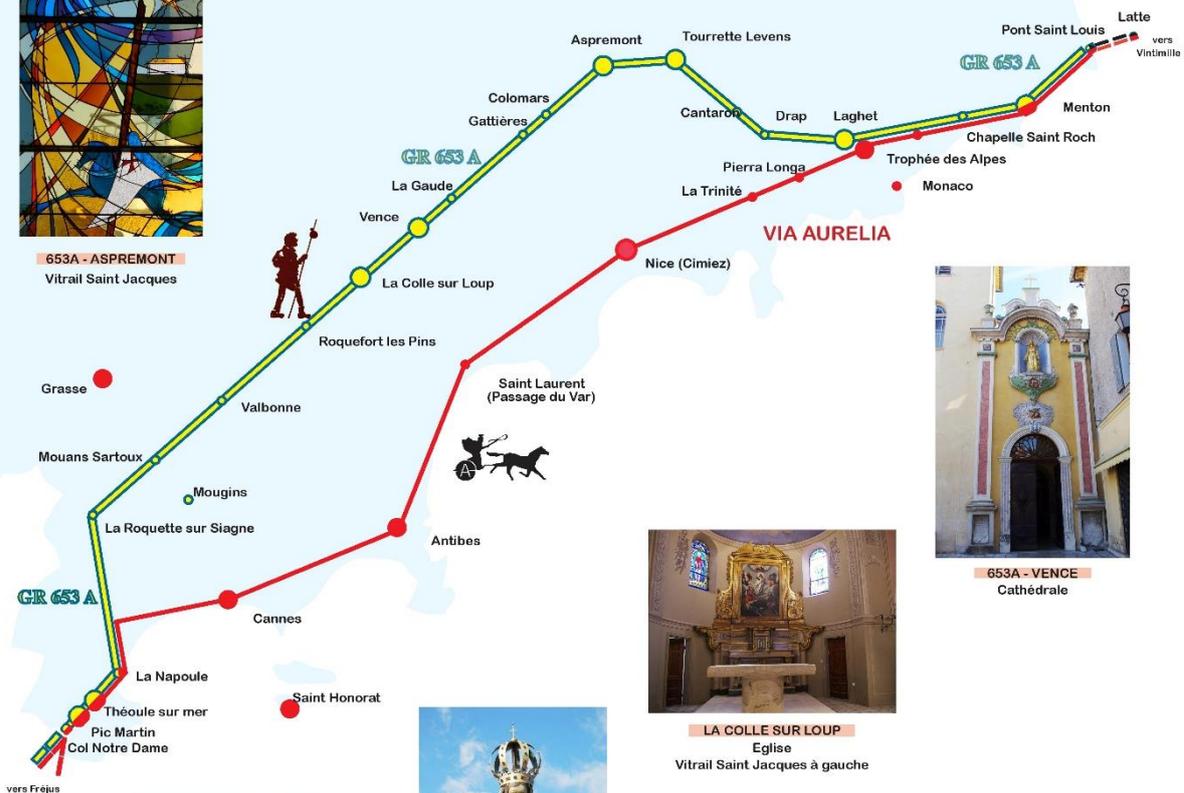
VIA AURELIA - LA TURBIE  
Trophée des Alpes



653A - MENTON  
Chapelle Saint Jacques



653A - ASPREMONT  
Vitrail Saint Jacques



653A - VENCE  
Cathédrale



LA COLLE SUR LOUP  
Eglise  
Vitrail Saint Jacques à gauche



653A - THEOULE SUR MER  
Notre Dame d'Afrique



653A - THEOULE SUR MER  
Oratoire Saint Jacques du Pic Martin

### Saint-Jacques-de-Jérusalem

Jacques martyr à Jérusalem (Ac 12,2) disions-nous. La cathédrale Saint-Jacques des Arméniens à Jérusalem s'enorgueillit de posséder la plus précieuse relique du saint : le "chef". Mais de quel Jacques parle-t-on ? L'affaire est délicate.

Parmi les plus proches disciples de Jésus, l'Évangile mentionne trois Jacques : le fils de Zébédée et de Marie-Salomé dit "*le Majeur*", aussi appelé *Boanergès* ou "*Fils du Tonnerre*" (Mc 3, 17) ; le fils d'Alphée et de Marie-Jacobé dit "*le Mineur*" (Mc 3, 17) ; et le "Frère du Seigneur" dit *le Juste* (Mt 13, 55), premier évêque de Jérusalem et chef de l'Église primitive, la mère de toutes les Églises.<sup>1</sup>

Notons que Marie-Salomé et Marie-Jacobé, en compagnie de Marie-Madeleine, débarqueront en Provence sous l'Empire de Claude (41-54) et, parti des Saintes-Maries-de-la-Mer, le culte des "Trois-Maries" s'étendra bientôt à la France entière.<sup>2</sup>

La cathédrale de Jérusalem est officiellement dédiée à Jacques *le Juste* et à Jacques *le Majeur*. Construite au XI<sup>e</sup> siècle par les Georgiens, l'édifice est transmis aux Arméniens au XII<sup>e</sup> par les croisés ; le seul sanctuaire à n'avoir jamais été détruit ou récupéré par une autre religion. Les Arméniens restent toujours évasifs quant à l'origine de leurs reliques mais concèdent, parfois, que la tête du second Jacques pourrait se trouver à Compostelle.



On connaît bien sûr le vol de la tête par un moine bénédictin d'Uzerche devenu archevêque de Braga, à l'occasion d'un voyage à Jérusalem (vers 1110). La relique insigne finira par arriver à Compostelle et complètera le corps du "*Galicien sans tête*" (*Chronique de Turpin*)... après un détour par l'abbaye de Saint-Sernin à Toulouse si l'on en croit la relation d'un chevalier du XIV<sup>e</sup> siècle qui, afin de faire bon poids, prétendait aussi posséder celle de Jacques *le Mineur*. Deux têtes à Toulouse paraît excessif mais il y en a plusieurs autres.

Ainsi la paroisse d'Echirolles près de Grenoble qui aurait également "fourni" la tête de saint Jacques à Compostelle (rapportée de Jérusalem par leur comte Guigue III en 1107) ; des têtes, ou des demi-têtes, ont été signalées à Arras, la Chapelle-d'Angillon, Aire-sur-la-Lys, Douai ou encore Tours, voire même à Sallanches ; Montrouge, dans la banlieue parisienne, posséderait un fragment du chef d'Arras disparu ou volé en 2012. On ne compte plus les sanctuaires détenant des reliques de saint Jacques ; nous y reviendrons sans doute.

Malgré la présence documentée d'au moins trois Jacques en Terre sainte, il n'existe pas de pèlerinage jacquaire, et aucun sanctuaire, autre que la cathédrale arménienne de Jérusalem, ne revendique une quelconque relique de saint Jacques. L'édifice n'est ouvert au public qu'à l'occasion des vêpres quotidiennes à 15h auxquelles peuvent assister les pèlerins de passage, de toutes confessions chrétiennes venus du monde entier. Les fumées d'encens y sont généreuses et les chants tonnants des séminaristes ont quelque chose d'envoûtant ; une sorte de "Pentecôte" quotidienne à ne surtout pas manquer !

Tout bon jacquet pèlerinant en Terre sainte se doit d'aller prier à Saint-Jacques-de-Jérusalem.

<sup>1</sup> Eusèbe de Césarée : "*Histoire Ecclésiastique*" II, 1 et 2. Jacques fut précipité du Temple et mourut la tête écrasée sous la masse d'un marteau à foulon

<sup>2</sup> Les trois Marie ou "Saintes Femmes", appelées en Orient "saintes *Myrrhophores*" (porteuses de myrrhe ou de parfums) ont été les premières à voir le Christ ressuscité au matin de Pâques (Mc 16, 9 ; Mt 28, 9-10 ; Jn 20, 11-18)

## Mon " CAMINO del NORTE "

Après la "Via Franciscana" qui relie Florence à Rome en passant par Assise, le "Chemin du Portugal", de Lisbonne à Santiago et la "Via de la Plata", depuis Séville en Andalousie, puis par Mérida et Salamanque, avant de bifurquer sur le "Camino Sanabrès" pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle, Henri Roussel, adhérent des Alpes Maritimes, nous fait partager maintenant son pèlerinage sur le "Camino del Norte". Henri Roussel l'a parcouru à l'automne 2019, en 30 étapes pour rejoindre Santiago, plus 3 pour continuer jusqu'à Fisterra, près de 900 kilomètres au total.

Ci-après les étapes de Santona à Llanes. Pour retrouver les premières étapes, depuis Hendaye, dans [Ultréïa n°79](#) [Ultréïa n°80](#) D'autres étapes dans le prochain numéro.  
Merci à Henri pour son témoignage.

16 septembre

### Santona – Guemes

Première messe sur le chemin depuis mon départ. L'église de Santona est singulière, elle comporte de nombreux chapiteaux représentant des figures humaines et un bestiaire fort intéressant. Le mobilier le plus exceptionnel est une cuve baptismale comportant des bas-reliefs surprenants : deux sortes de gros lézards s'affrontant surmontés de trois personnages vêtus à la Romaine et dont on ne sait ce qu'ils représentent.

Toute la nuit la musique a battu de son flot continu les fenêtres de l'auberge où les pèlerins tentaient de dormir. C'était le jour de la fête de la Sainte Patronne du Port et tout cela s'est terminé à cinq heures du matin. Quand j'ai pris le chemin au petit matin, les balayeurs de la ville s'étaient eux aussi mis en route pour nettoyer un océan de détritrus.

Le Camino del Norte contourne le grand parc naturel de l'estuaire. Des arbres à oiseaux se découvrent dans la pale lueur du jour : aigrettes et autres oiseaux colonisent ainsi le Marais et donnent aux arbres un aspect irréel. Puis des petits chemins apparaissent. On entre dans un espace qui s'est un peu élargi, la vallée de Meruelo.



La destination du jour n'est plus très loin, sept kilomètres parcourus d'un pas plus sénatorial pour ménager l'énergie à conserver dans l'ascension vers le gîte du jour. C'est l'une des premières auberges ouvertes sur ce chemin et l'une des plus anciennes de tous les chemins jacquaires. Lieu emblématique, accueil pèlerin qui consiste à offrir un verre d'eau dès que l'on pénètre dans l'auberge. Un repas vous attend ensuite, servi par des hospitaliers, je retrouve mes marques de Conques ! On pourrait se croire en moyenne montagne, la nature est là, le silence complet et le repos seront réparateurs, dans un tel environnement où seule résonne la respiration de la terre.

Un détail m'a amusé ce matin, à la sortie d'Argonos un panneau officiel du chemin me signale qu'il reste à parcourir 601 kilomètres. J'en prend bonne note. Une demie heure plus tard une autre indication surgit, celle-là non officielle : 521 kilomètres me dit-elle. 80 kilomètres en une heure ! je me dis que je suis un redoutable marcheur ! Ainsi va la vie du pèlerin qui s'adapte au gré des circonstances. Ce matin le soleil s'est levé, glorieux, ce soir il faisait la gueule et boudait derrière d'épais nuages, mais il faisait semblant, c'était pour rire; et j'ai ri avec lui de la joie d'être arrivé là où je suis ce soir.

17 septembre

### Guemes – Boo de Peliagos

Ne cherchez pas Boo de Peliagos sur une carte, vous risquez d'avoir quelques difficultés à positionner ce village. Il se trouve quelque part à l'est de Santander, à 15 kilomètres environ.

Retour en arrière au préalable. Il y a, sur les chemins de Compostelle, des lieux mythiques, où tout pèlerin qui se respecte doit aller. L'année dernière, sur la Via de la Plata, Fuenteroble était "the place to be and to sleep". Reconnaissable de loin à son pèlerin stylisé sur un mur peint à la chaux blanche, on ne peut le manquer. Sur le Camino Frances, on va dormir au couvent de Samos et l'on s'arrête à Manjarin, après la Croix de fer. Sur le Camino del Norte c'est Guemes qui draine et attire comme un aimant les pèlerins des quatre coins du monde, les allemands sont les plus nombreux. L'histoire du gîte nous a été racontée hier soir avant le repas. Tout part de la volonté d'un seul homme, le Padre Emilio. Issu d'une famille pauvre du village, il enchaîne les "petits" métiers avant de s'engager dans le sacerdoce. Il sera prêtre ouvrier, travaillera dans les mines d'or en Amérique, puis traversera les cinq continents avec sa Land Rover, avant de revenir au pays où il va récupérer la vieille maison familiale à moitié ruinée. À partir de ce bâtiment il va échafauder un projet qu'il veut d'abord social, mais qui deviendra aussi le grand lieu de rencontres des pèlerins du monde. Le repas du soir est frugal, soupe à volonté et patates baignant dans une sauce. En guise de dessert pomme ou orange.

Le lendemain, c'est à la nuit noire que l'on part, marchant grand train pour ne pas rater le bateau du matin qui doit nous faire traverser la rade de Santander. On marche vite et groupé, les quatorze kilomètres sont avalés en deux heures trente. La baie s'anime dans le soleil levant avec la danse des petits bateaux. On embarque très vite, en moins d'une minute et la navette repart tout aussitôt. L'air du "large" est vif et nécessite de remettre un pull, mais la traversée est

courte et l'on débarque au pied de la cathédrale. Le cloître est beau avec ses grandes arcatures ogivales, ses pierres dorées ou blondes et ses voûtes qui glissent déjà vers le flamboyant et la Renaissance. La ville est étonnante avec un mail piéton très long qui fait penser aux Ramblas de Barcelone. Il faut attendre Santa Cruz pour retrouver enfin des petites routes de campagne, on monte et descend à nouveau. Mais le but est presque là puisque l'auberge est à une encablure, contre la gare où nos pas nous dirigeront demain pour franchir, sur un kilomètre, le dernier obstacle d'eau sur le chemin du nord.

L'auberge est parfaite, Les lits en dortoir sont faits, la lessive est en train de sécher et le repas du soir sera pèlerin et sur place. La météo annonce encore huit à dix jours de beau. Que demander de plus !



18 septembre

### **Boo de Peliagos - Cobreces**

Le train du matin qui nous attend pour franchir le kilomètre du pont nous menant sur l'autre rive, a la poésie de ces vieux trains brinquebalant au gré des virages du tracé. Le pèlerin n'a guère le choix, c'est son dernier franchissement motorisé sur des obstacles naturels qu'il ne peut éviter sauf à prendre la grande route sur 12 kilomètres et revenir à son point de départ ou presque mais sur l'autre rive du fleuve.

Les kilomètres se sont accumulés, l'on a gravi des pentes, descendu des sentes pour arriver enfin à Santillana del Mar. Ne vous y trompez surtout pas. Tout le monde vous dira que cette ville est bâtie sur trois mensonges : elle n'est en rien une ville sainte, elle n'est pas plane (je peux témoigner que les pentes pour y accéder sont sérieuses), et enfin, elle n'est aucunement sur la mer mais... combien belle elle est. Je pensais à Caceres, ville médiévale sur la Via de la Plata.



Ici aussi tout est préservé de ce caractère authentique même si l'ensemble est très touristique. Si les palais ont gardé leurs cachets et leurs splendides blasons, l'église est une surprise par l'extraordinaire cloître qui est son plus bel ornement.

Vous entrez directement par celui-ci. Les ailes est et nord ont des chapiteaux du 11ème siècle dont chacun raconte une scène qu'il resterait à interpréter mais qui sont d'une rare délicatesse. Les deux autres ailes du cloître sont d'un gothique tardif avec liernes et tiercerons. Beauté de la pierre aussi qui brille dans cette lumière de fin de matinée.

Je m'attarde encore pour prendre l'air de ce petit village, mais il faut continuer car il reste 12 kilomètres à faire pour atteindre le terme de l'étape, le couvent cistercien de Cobreces. En deux heures et demi le chemin est fait. A la "portaria" quelqu'un attend qui nous ouvre un lieu improbable au bout d'un parking. Des lits sont alignés dans un pièce dortoir qui doit faire une vingtaine de mètres de long pour quelques 25 pèlerins. Le sommier est une planche en aggloméré et le matelas semble avoir plus de ressort que de mou. La nuit sera, peut-être spartiate. Mais tout cela n'a guère d'importance.

Demain le chemin quitte la Cantabrie et entre dans la province des Asturies.

19 septembre

### **Cobreces -Serdio**

Soirée en compagnie des moines cisterciens à l'heure des complies. Dans la grande abbaye plongée dans le noir mais dont l'on devine encore dans le soir couchant les couleurs bleues et crème des grands fenestragés, vingt et un frères sont disposés en cercle autour de l'autel circulaire placé au centre de la chapelle. Un Christ en croix domine la scène dans un écoinçon des deux grandes baies géminées ogivales regardant vers le levant. Les frères vêtus de leur bure blanche et de leur grande coule noire entament les chants et psalmodies qui vont marquer ce temps de prière. Comme toutes les complies, la prière à la Vierge conclut le temps de méditation. La chapelle est plongée dans l'obscurité, seule une Vierge à l'Enfant donne une tache de couleur dans cette pénombre où le groupe des moines et leurs chants confèrent une grande émotion à ce temps si particulier. Ils se retirent ensuite par la porte du fond, tandis qu'un d'entre eux donne la bénédiction aux quelques pèlerins et villageois sortant par une porte latérale. Nous rejoignons alors notre dortoir situé en contrebas hors les murs de l'abbaye. J'ai été frappé par l'âge des frères cisterciens, beaucoup sont en outre très atteints physiquement. Seuls deux jeunes frères, ou convers, tranchent dans cette communauté. Qu'advient-il dans quelques années de ce lieu gigantesque, quand la plupart d'entre eux auront disparu.

Nuit sereine dans un dortoir où nous n'étions que cinq ! A se demander où sont passés tous les pèlerins marchant depuis des jours devant ou derrière nous. Lever encore plus précoce pour une étape qui s'annonçait bitume. Elle le fut certes mais pour un décor magique dès que l'on a franchi Comillas. Ce village recèle de véritables trésors d'architecture de la période médiévale. En sortant de la ville, on voit, dominant le chemin, d'énormes palais, ou séminaires, je ne saurai le dire, qui sont littéralement ébouriffants.

Le chemin est ensuite remarquablement équipé pendant les longs kilomètres où il glisse au bord d'une route nationale et puis on s'échappe en montant vers la côte que l'on va bientôt dominer pendant six kilomètres avant de redescendre vers la plage. La décision est prise de marcher vers San Vicente de la Barquera par la plage sur deux kilomètres. On va chercher le sable dur et l'on avance vite avec le bruit de la mer comme accompagnement. Au bout il y a le Puente de la Maza, qui est le pont des pèlerins, et qui fut le plus long pont d'Espagne avec ses trente-deux arches. Il date dans sa version actuelle du 18ème siècle. Entrer dans la ville n'est pas une sinécure car les pentes sont rapides notamment pour aller voir l'église de Santa Maria de Los Angeles qui, bien sûr, est fermée. Il faut reprendre la route au prix de rudes pentes montant sur les collines derrière la ville. Mais le paysage est beau. L'horizon est bouché, sinon j'aurais pu apercevoir les Picos de Europa, spectacle considéré comme magique, mais le ciel en a décidé autrement !

J'ai retrouvé les pèlerins ! Ils sont tous à Serdio et le gîte est plein. Il faudra faire avec. Les Asturies ont ouvert leurs portes. Pour atteindre désormais Ribadeo et la Galice, dix jours de marche seront nécessaires, et dix jours encore, peut-être pour Santiago. La distance restant à parcourir est de 481 km.



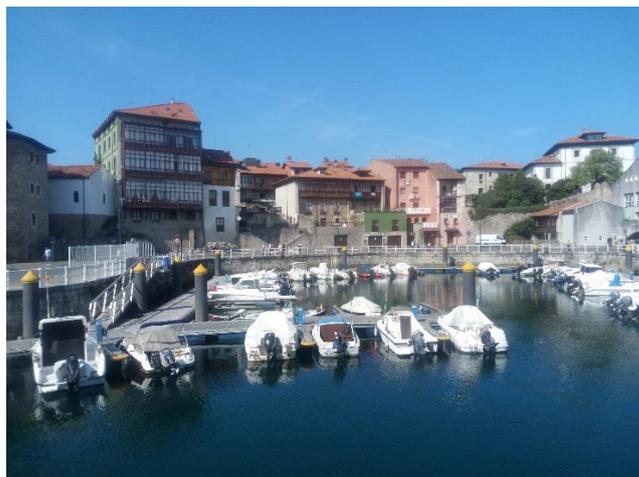
20 septembre

### **Serdio - Llanes**

La chouette malicieuse égayait la nuit d'une musique mélodieuse quand je suis sorti du gîte. Au loin, frôlant les nuages, un pinceau de lumière balayait le ciel indiquant un phare sur la côte. Silence de la campagne à la rare exception de quelques chiens aboyant au passage des pèlerins. On respire l'air marin d'un océan que l'on devine sur notre droite pas très loin. Les 17 kilomètres restant à parcourir le seront la plupart du temps en visibilité de l'océan, mais l'on monte et descend. De paisibles troupeaux, chevaux et poulains, quelques vaches et moutons apportent des éléments de vie. Au lieu-dit "Buffones de Arenillas" la mer gronde, on entend les coups sourds des vagues se brisant sur les rochers et pénétrant dans des grottes creusées par les grandes tempêtes. Quand la mer est déchaînée de véritables geysers jaillissent au milieu des champs. Un peu plus loin une sorte de fjord, le Rio Puron, a tranché, d'un grand coup de sabre, le plateau dominant la mer. Le chemin, après avoir franchi le village d'Andrin, arrive enfin au plus haut de ce que l'on se sentait encore capable de faire. En bas la mer, une plage, une petite île. Il faut ensuite redescendre et se décider à arriver après neuf heures de route et 36 kilomètres.

Mais le terme de l'étape vaut toutes les récompenses. Llanes est un véritable village de carte postale avec son port entouré de ses belles maisons où le bow Windows domine, mais accompagnées des belles demeures médiévales. Les vieilles rues sont à l'image de cette première vue et un régal pour les yeux. Vitrines soignées, rues piétonnes où des artistes étalent leurs savoir-faire. L'auberge est dans l'ancienne gare réutilisée intelligemment. Et elle est, pour le pauvre pèlerin habitué à vivre à la spartiate, d'un confort sans pareil : draps propres et couvertures, machines à laver,

douches impeccables et code d'accès aux chambres. Tout cela pour 12 euros ! Demain il en ira différemment car ce sera une ancienne école dans un site ravitaillé par les corbeaux mais cela est de peu d'importance. L'étape sera encore longue, hébergement oblige et les choses devraient ensuite peu à peu se stabiliser.



**Henri Roussel**

## COMBIEN Y-A-T'IL DE VOIES VERS COMPOSTELLE ? UNE QUESTION SANS RÉPONSE POSSIBLE

Par Pierre SWALUS

[pierre.swalus@verscompostelle.be](mailto:pierre.swalus@verscompostelle.be)

"Combien y-a-t-il de voies vers Compostelle ?" est la question posée par la librairie Cartovelo Cartopedestre sur Face book et reprise par l'Agence des chemins de Compostelle (1), dans un quiz de 3 questions permettant au vainqueur de recevoir le livre de Fabienne BODAN "Atlas illustré des chemins de Compostelle" (2). La réponse attendue, que l'on pouvait trouver dans un lien vers la présentation faite par l'éditeur du dit livre, était 6 : 4 en France et 2 en Espagne.

Ayant dans un commentaire fait remarquer, peut-être un peu trop caustiquement, qu'il s'agissait là d'une question très franco-centrée car il y avait bien plus de voies et en Espagne et en France, j'ai écopé d'une volée de bois vert, pour ne pas dire d'insultes qui m'ont fait arrêter "l'échange" et qui m'ont fait réfléchir plus attentivement à la question posée.

Et à la réflexion, il m'apparaît qu'il n'est pas possible de répondre à cette question, tel qu'elle est posée. Pourquoi est-il impossible de répondre à cette question ?

**Il faudrait commencer par définir ce que l'on entend par "voie".**

S'agit-il d'un itinéraire vers Compostelle qui porte un nom et pour lequel existe un guide et un balisage ? Dans ce cas, il y en a une quantité impressionnante tant en France, qu'en péninsule Ibérique, en Belgique et dans pas mal d'autres pays. Il s'en crée d'ailleurs régulièrement des nouveaux auxquels sont donnés en général des noms latins pour les rendre plus authentiques !

**Il faudrait également préciser comment on définit le commencement et la fin d'une voie.**

Prenons un exemple : on parle communément de la "voie de Tours" parfois aussi appelée "Voie de Paris-Tours" (déjà 2 points de départ différents). Où commence donc cette voie ? J'ai montré dans un article précédent (3) qu'au cours des siècles passés des guides mentionnaient des itinéraires au départ d'Orléans, de Paris, de Bruges, de Bruxelles et d'Aix-la Chapelle et qui passaient par Tours.

On pourrait faire la même démonstration pour la Voie d'Arles pour laquelle de nombreux textes décrivent des itinéraires provenant de diverses villes italiennes (4).

Et pourquoi terminer ces "voies" à la frontière franco-espagnole puisqu'elles se poursuivent jusqu'à Compostelle ?

Pourquoi faire commencer la voie du Puy au Puy alors que le GR 65 commence à Genève ?

**Mais peut-être parle-t-on de "voie" uniquement lorsqu'il s'agit d'une "voie historique" ?**

Lorsqu'on parle de voie historique, on se réfère à des voies dont l'existence ancienne est authentifiée par des documents historiques anciens. Très souvent lorsqu'il s'agit des chemins vers Compostelle en France, le Codex Calixtinus est cité comme document historique faisant foi. Or, il n'en est rien.

L'historienne Adeline RUCQUOI, dont la compétence est rarement mise en doute, faisant référence à Pierre-Gilles GIRAULT (5) à propos du Codex Calixtinus, reprend sa thèse en disant « que la mention dans celui-ci des grands centres de pèlerinage de l'époque -tels que Saint-Pierre de Rome, Notre-Dame du Puy, Saint-Gilles en Provence, Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay, Saint-Léonard de Noblat ou Saint-Martin de Tours - avait pour fonction d'y recruter des pèlerins afin de les envoyer vers les merveilles de Compostelle. Le Liber Sancti Jacobi aurait ainsi joué un rôle de "propagande", de "publicité" pour le pèlerinage, une publicité qui s'adressait aux pèlerins, et allait donc les chercher là où ils se réunissaient. » (6).

D'ailleurs pour les "voies" passant par Le Puy-en-Velay et par Vézelay, aucun récit ancien de pèlerin, ni aucun guide ancien ne nous sont connus. Ce qui enlève toute valeur historique ancienne à ces chemins (7).

On pourrait d'autre part s'interroger sur le degré d'ancienneté auquel doit répondre une "voie" pour être déclarée "historique".

Une voie créée pour des raisons touristiques et ayant vu, par la suite, passer quantité de pèlerin.e.s, peut-elle être considérée un jour comme "historique" ?

On aurait tendance à répondre spontanément "non".

Or en parlant de la description du chemin français dans le *Codex Calixtinus*, Adeline RUCQUOI ose écrire « Loin d'être un guide confectionné par un ou des pèlerins qui auraient parcouru un chemin bien connu et largement fréquenté, le cinquième livre du *Liber Sancti Jacobi* semble au contraire avoir "créé" ce chemin, comme est créé une route touristique... /... Loin d'être le témoin passif de l'existence du chemin "français", le *Liber Sancti Jacobi* en est aussi le créateur... /... Les auteurs du *Liber* inventent un chemin... /... Il contribua à la création d'un itinéraire "touristique" et attira pèlerins et curieux sur la voie terrestre qui... /... » (8).

Cependant personne, aujourd'hui, ne contestera l'authenticité du Camino Francés ! (9)

La "voie" du Puy, créée en 1972, ne doit donc pas désespérer d'être reconnue d'ici quelques siècles comme voie historique authentique !

### En conclusion :

Répondre à la question "Combien y-a-t-il de voies vers Compostelle ?" est vraiment une tâche difficile pour ne pas dire impossible si ce n'est, et encore, en ajoutant à la question moult précisions concernant le sens donné au terme "voie"

A chacun son chemin, à chacun sa voie...

- (1) Agence des chemins de Compostelle, *Un atlas des chemins de Compostelle à gagner*, en ligne sur le site <https://www.facebook.com/Agence-des-chemins-de-Compostelle-253008271473959> mis en ligne le 21 novembre 2020
- (2) Fabienne BODAN et Patrick MERIENNE, *Atlas illustré des chemins de Compostelle*, Ouest France, 2020
- (3) Pierre SWALUS, *Est-ce la voie de Tours ? ou celle d'Orléans ? ou celle de Paris ? ou celle de Bruges ? ou encore celle de... ?*, en ligne sur le site « Vers Compostelle » de l'auteur : <http://verscompostelle.be/voietour.htm>
- (4) Pour des références voir Pierre SWALUS, *Les chemins « historiques » vers Compostelle en France*, en ligne sur le site « Vers Compostelle » de l'auteur : <http://verscompostelle.be/cheminhi.htm>
- (5) P.-G. GIRAULT, *Saint-Gilles y su peregrinación en el siglo XII en el 'Codex Calixtinus'dans 'Visitandum*
- (6) Adeline RUCQUOI, *Le « Chemin français » vers Saint-Jacques, une entreprise publicitaire au XIIe siècle*, In : Giuseppe ARLOTTA & Paolo CAUCCI, *De peregrinatione : studi in onore di Paolo Caucci von Saucken : Perugia, 27-29 maggio 2016*, Edizioni Compostellane, 2016, p. 612 : en ligne sur le site : [http://www.academia.edu/25981971/Le\\_chemin\\_fran%C3%A7ais\\_vers\\_SaintJacques\\_une\\_entrepr\\_ise\\_publicitaire\\_au\\_XIIe\\_si%C3%A8cle](http://www.academia.edu/25981971/Le_chemin_fran%C3%A7ais_vers_SaintJacques_une_entrepr_ise_publicitaire_au_XIIe_si%C3%A8cle)
- (7) Pierre SWALUS, *Les chemins « historiques » vers Compostelle en France* : en ligne sur le site « Vers Compostelle » de l'auteur : <http://verscompostelle.be/cheminhi.htm>
- (8) Adeline RUCQUOI, op. cit. pp. 620, 626 & 627
- (9) On pourrait se demander par où allaient les pèlerins avant que ne soit créé fin XIe siècle le chemin français. Adeline RUCQUOI (op. cit. pp. 614-615) parle de 2 voies : une maritime de la côte de l'Aquitaine notamment vers Gijon puis Oviedo et l'autre terrestre qui suivait l'ancienne voie romaine qui reliait le Méditerranée à la Galice par le cours de l'Èbre et vers les mines de Las Médulas au sud de Ponferrada.

## LIVRES



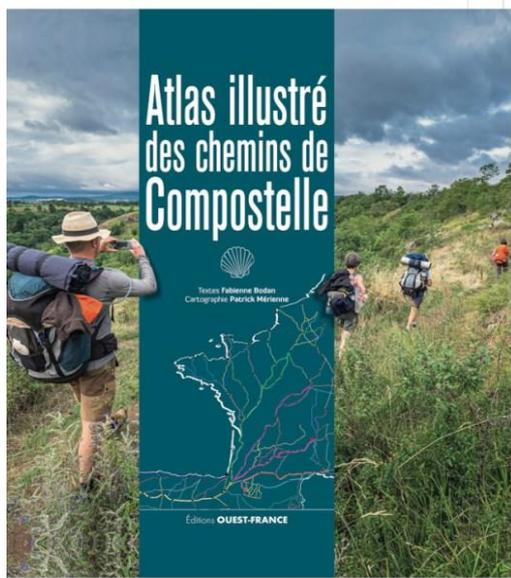
### SEPT GRÂCES SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Marie-Ève Humery

Ce récit évoque sept moments de grâce vécus par l'auteur sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Cheminant avec son filleul de 20 ans sur la voie de Vézelay, la pèlerine accueille avec gratitude les bonnes surprises que le chemin sait offrir à ceux qui l'abordent le cœur ouvert : Jean-Marie, un président d'association qui leur remet une crédenciale, précieux sésame du jacquet ; Pierre, un pèlerin belge délesté de son âne, avec qui ils découvrent l'énergie si particulière de l'abbatiale de Saint-Ferme ; Maria, la Gitane accueillante au cœur de feu... Chacune de ces rencontres improbables dessine peu à peu le chemin des deux pèlerins. Ils pourraient y voir une étonnante synchronicité : ils y lisent plutôt des cadeaux de la Providence, l'écriture d'une subtile pédagogie divine. Un récit enlevé, enthousiaste, émouvant, empreint de spiritualité mais aussi plein d'humour, qui s'adressera à tous ceux qui cherchent un sens à leur chemin. A noter : l'originalité des annexes (le cheminement de l'auteure avant et après le chemin ; le chemin de l'écriture ; et trois partages autour des thèmes de ce livre avec Annick de Souza-nelle, le père Benoît Billot et Bertrand Vergely).

**Auteur :** Marie-Ève Humery est socio-anthropologue (docteur en sciences de la société, EHESS-ENS). Elle a effectué trois pèlerinages sur les chemins de Saint-Jacques. Elle cultive par ailleurs ses jardins intimes autour d'une foi chrétienne ouverte et elle est investie, aux côtés du frère Benoît Billot, dans le dialogue interreligieux monastique (D.I.M.). Fondatrice du 7 e lieu (Vincennes), elle est engagée dans l'innovation sociale et dans l'accompagnement de travailleurs sociaux en difficulté.

**Editions SALVATOR** [lien vers le site](#)



### ATLAS ILLUSTRÉ DES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Textes **Fabienne Bodan** – Cartographie **Patrick Mérienne**

Editions **OUEST-FRANCE**

**Un atlas inédit sur les 6 grandes voies majeures vers Compostelle**

Cet ouvrage signé par deux passionnés de la randonnée au long cours arpente chacune des grandes voies françaises. Mais aussi les chemins secondaires et leurs prolongements en terre espagnole. Il recense et décrit les merveilles patrimoniales, naturelles ou gastronomiques de chaque ville ou village traversés. Il rapporte les petits secrets du *camino* et les informations essentielles au cheminement du pèlerin. La richesse de ce livre à la fois historique, patrimonial, culturel et pratique met en appétit le marcheur. Il nourrit ses rêves. Il le prépare à l'une des plus fabuleuses aventures de son existence.

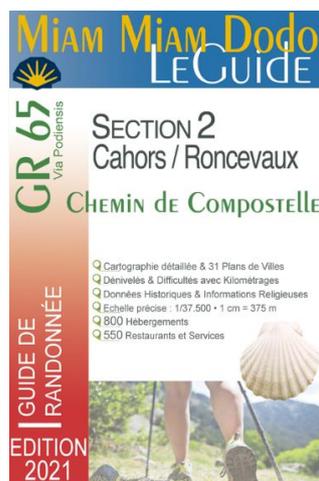
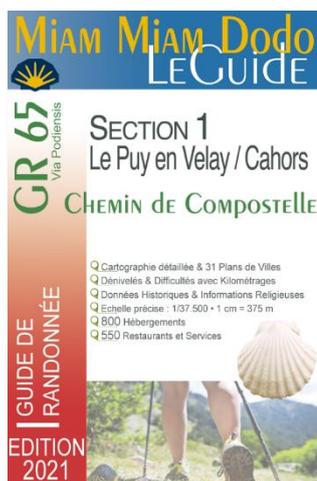
**Fabienne Bodan** a arpenté les chemins de Compostelle (4 000 km). Mais aussi des sentiers de l'Himalaya et d'Amérique du Sud. Grande voyageuse depuis quarante ans, elle porte un intérêt tout particulier aux lieux sacrés des diverses religions et anciennes civilisations.

Journaliste print & web, elle a créé en 2015 le site [Pèlerins de Compostelle](#) et la page Facebook [Pèlerins de Compostelle](#). Son second site, [Chemins vers le sacré](#), accompagne ses livres et s'ouvre aux chemins de pèlerinage dans le monde entier. Elle a déjà publié deux ouvrages de référence sur les itinéraires de randonnée empruntant d'anciennes voies de pèlerinage. Le [Guide des chemins de pèlerinage du monde](#) (octobre 2018) recense plus de 800 itinéraires dans 43 pays sur les cinq continents. Le [Guide des chemins de pèlerinage d'Europe](#) (octobre 2019) complète le premier avec plus de 800 itinéraires dans 28 pays d'Europe. Elle a été choisie par France 3 comme fil rouge du documentaire [Sur les chemins de Compostelle](#), de l'émission *Des Racines et des Ailes* en 2019. Elle est également la réalisatrice du film « [CHEMINS, Un tour du monde des chemins de pèlerinage](#) » (52').

**Patrick Mérienne** a fait de la cartographie son métier et sa passion. Amoureux de la Provence, des Alpes du Sud et du Pays-Basque, il est l'auteur de nombreux guides de randonnée chez Glénat/Rando Éditions et aux Éditions Ouest-France. Parmi les titres : Var, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Mercantour, Calanques, Lubéron, Hérault, Pays-Basque, Alpes, etc. Curieux du monde et de son pays, il est également le concepteur d'une riche collection d'atlas aux Éditions Ouest-France : Monde, France, Histoire, Vignobles, Fromages de France, etc. Son Atlas des Chemins de Compostelle a connu un franc succès avec plus de 13 000 exemplaires déjà vendus.

<http://pelerinsdecompostelle.com/atlas-illustre-des-chemins-de-compostelle-fabienne-bodan-patrick-merienne/>

## LES GUIDES MIAM MIAM DODO 2021 SONT DISPONIBLES !



Les Editions du VIEUX CRAYON [lien vers le site](#)

## IN MEMORIAM

### Hauts-Alpes Embrun



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Maryse Meffre, survenu subitement dans sa 81ème année.

Maryse était une fidèle adhérente de notre association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle. Maryse illuminait nos rencontres par sa gentillesse et elle était un peu l'ambassadrice des hauts-alpins auprès de la paroisse d'Embrun de par sa fonction de sacristine. Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 2 décembre en la cathédrale Notre-Dame du Réal d'Embrun. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Les adhérents de l'embrunais et ceux qui souhaiteraient se joindre à eux, perpétueront son souvenir au printemps 2021, dès que ce sera possible.

### Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web : [www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info)

Blogs départementaux : • Alpes de Hte-Provence : <http://amisdesaintjacques-ahp.over-blog.com/>

• Hauts-Alpes : <https://entrenousdu05.blogspot.com/>

• Alpes-Maritimes : <https://ultreia06.blogspot.com/>

• Bouches-du-Rhône : <https://permaix.blogspot.com/>

**ULTREÏA**, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de ré adhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

**Jacques PATUREAU** [jacques.patureau@wanadoo.fr](mailto:jacques.patureau@wanadoo.fr)

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA**

